



L'ODYSSÉE DES MÉDITERRANÉES

De Troie à Marseille en passant par Tyr, Athènes, Alexandrie, Rome, Al-Andalus, Venise, Gênes, Istanbul, Alger et Tunis, l'exposition *Méditerranées, des grandes cités d'hier aux hommes aujourd'hui*, fait étape dans tous les temps et tous les lieux, pour nous conter, sous la conduite d'un « Ulysse contemporain », une histoire vraie.

Par Sandro Piscopo-Reguleg

C'est Byzance. Photogramme extrait du court-métrage d'animation réalisé par Dimitri Stankowicz (voir p.41).

Les Arabes l'appellent « mer blanche du milieu ». Probablement par ironie, note l'écrivain Tahar Ben Jelloun, pour qui la Méditerranée serait plutôt « rouge et agitée », du sang et des conflits qui n'ont jamais cessé de consumer les terres qui bordent cette mer au « bleu magnifique ». Blanche, rouge, bleue... La Méditerranée est multiple, insaisissable. Rive sud et rive nord, Orient et Occident, mondes grec, latin, chrétien, ou musulman ; son ambivalence s'exprime aussi bien dans ses paysages que dans les cultures et civilisations qui s'y sont façonnées au gré des échanges, pacifiques comme conflictuels. « Puisqu'elle est mille chose à la fois, Méditerranées ne peut s'écrire qu'au pluriel », résume Yolande Bacot, commissaire d'une exposition tout aussi plurielle, car elle ambitionne de nous mener « des grandes cités d'hier aux hommes aujourd'hui ». Et ce, en passant par

